

BROKEN HOPE

Deportation and the Road Home



Résumé Exécutif

Écoutez reunite.us/listen/brokenhope-francias ou scannez le code.

Et si vous étiez obligé de faire vos valises et de laisser derrière vous votre famille, vos amis, votre carrière, votre maison et votre vie? Pourriez-vous dire au revoir à tout le monde et à tout ce que vous aimez, sans savoir si vous les reverrez ? C'est ça la déportation : un bannissement permanent de votre foyer, de votre famille, de vos amis et de votre travail, une vie construite au fil des années. Il s'agit d'une action extrême qui cause un préjudice durable à tous ceux qu'elle touche.

« Ce n'est pas facile d'être dans un pays pendant près de vingt ans et de construire sa vie et un jour, ça s'arrête. C'est un long chemin pour acquérir de l'expérience dans un autre pays. Apprendre l'anglais. Aller à l'école le soir. Apprendre. Aller au travail. Et puis un jour, ils disent stop. Vous ne l'avez plus, vous devez partir. Le jour où [ICE] m'a dit ça, c'était la fin du monde pour moi. » —Goura Ndiaye



Goura travaillant à Columbus

Maryam Sy, organisatrice à l'Ohio Immigrant Alliance (OHIA), a passé des centaines d'heures à interroger des personnes expulsées pour découvrir ce qu'elles voulaient que le monde sache.

Maryam a déclaré : « Beaucoup de ces personnes ont traversé, je pense, la partie la plus difficile de leur vie lorsqu'elles ont été expulsées. Parce que c'était comme un espoir brisé, comme si le gouvernement avait brisé leurs espoirs. Ils sont venus en Amérique pour demander l'asile et avoir une vie meilleure. »

« Broken Hope: Deportation and the Road Home » est une collaboration entre l'OHIA et le Center for Law and Social Policy (CLASP) qui met en lumière les expériences, les espoirs et les rêves de 255 personnes expulsées des États-Unis, ainsi que leurs proches. Ils font partie de la campagne #ReuniteUS de l'OHIA, qui cherche à élargir les chemins afin que les personnes expulsées puissent revenir.

Ils existent

Sy a interrogé des personnes nées dans 27 pays, principalement en Afrique, mais également sur d'autres continents. Ils ont construit leur vie dans au moins 20 États américains et ont construit leur vie aux États-Unis, avec une résidence médiane de 17 ans. Ils parlent plus de 22 langues. Deux cent onze connaissent deux langues ou plus, et 83 en connaissent au moins quatre.

Soixante-treize sont parents d'un ou plusieurs enfants aux États-Unis ; neuf sont mariés à des citoyens américains. Beaucoup ont travaillé légalement pendant leur séjour aux États-Unis, payant des impôts et accumulant des revenus de retraite de la sécurité sociale auxquels ils n'ont pas accès après leur expulsion. Après leur détention et expulsion, ils ont dû fermer des entreprises aux États-Unis ; les hypothèques sont tombées en défaut. Leurs familles et leurs communautés luttent sans leur présence.

Sept personnes sont rentrées légalement aux États-Unis depuis l'entrée en fonction de l'administration Biden ; au moins un a désormais une carte verte. Quatre personnes sont mortes après avoir été expulsées. La plupart se battent encore pour retrouver leur famille, tout en essayant de rester en sécurité dans leur pays d'origine ou de trouver un nouveau foyer.

Nous comptent

Une personne interrogée dans le cadre de la campagne #ReuniteUS a déclaré : « J'ai gardé mon courage pour ma famille. Maintenant, je suis désespéré parce que ma vie est brisée, surtout quand je vois ma fille par appel vidéo. Je ne l'ai jamais serrée dans mes bras et ça fait mal.

La détention et l'expulsion des immigrants bouleversent des vies, avec des conséquences écrasantes pour les enfants, les partenaires, les parents et les communautés. « Broken Hope » relie les expériences des habitants de #ReuniteUS à des études qui montrent que ces préjudices sont universels et que l'expulsion est une réponse extrême à un problème de visa.

Une autre personne interrogée par Maryam Sy a déclaré : « J'ai une fille et elle me manque. Elle a besoin de moi dans [sa] vie. Je veux juste avoir une vie, je ne peux pas

survivre en Afrique. En Amérique, j'ai eu l'occasion de voir ma fille grandir. Je veux que ma fille grandisse avec moi. Je veux qu'elle sache qui je suis.

Les individus et les familles, y compris les jeunes enfants, et personnes d'âge avancé subissent les conséquences suivantes à la suite de l'expulsion : L'insécurité économique, notamment le manque d'accès à la nourriture, au logement, aux soins de santé et à la garde d'enfants ; de graves problèmes de santé mentale, entraînant des automutilations et des dommages à long terme ; Expériences indésirables de l'enfance, stress toxique et mauvaise santé physique ; perturbation des objectifs d'éducation et de carrière; la persécution, l'exploitation, l'itinérance et le manque de sécurité ; le stress et la pression financière liés au fait de devenir un « parent seul » à contrecœur et du jour au lendemain ; se sentir impuissant à aider les gens qu'ils aiment ; et des liens et des relations brisés.

Les conséquences de l'expulsion ont un impact sur la personne expulsée et sur toutes les personnes touchées. Retirer des individus précieux de leur famille et de leur communauté affaiblit les deux, ainsi que la société. Mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi. L'impact de la déportation est un problème d'origine humaine et la solution – permettre aux personnes expulsées de rentrer chez elles – est une solution que les humains peuvent également orienter.

Ils veulent rentrer à la maison



La fille de Saidu Sow lui rend visite en Mauritanie

Demba Jobe, qui a été expulsé vers la Gambie, a écrit : « Je suis toujours amoureux de ma femme. J'aime ma famille, tu sais, et je souhaite revenir et rester avec eux, tu sais, et continuer la vie que je menais avec elle parce qu'elle a besoin de moi. J'ai besoin d'elle. »

Les personnes impliquées dans #ReuniteUS souhaitent que leur existence et leurs expériences soient reconnues. Lorsque l'épouse et la fille de Saidu Sow sont venues lui rendre visite en Mauritanie, quelques semaines après son expulsion, il a envoyé un message vidéo au monde entier.

« La raison pour laquelle je voulais que vous ayez cette vidéo, c'était pour la montrer à vous

tous, parce que vous aidez les immigrants, peut-être qu'une personne honnête pourrait la regarder. Ils pourraient probablement avoir un peu à cœur de séparer

les familles parce que j'en suis victime, et cette chose vous suivra. Parce que ça me suit en ce moment. Je suis émotif et j'ai l'impression que parfois il n'y a plus d'espoir, j'ai l'impression que c'est fini. Le mot se termine pour moi, tu sais ? dit Saïdu.

La voie du retour existe – mais le leadership et l'action sont nécessaires

« L'espoir brisé : la déportation et le chemin du retour » présente les mesures que le pouvoir exécutif, le Congrès, les médias et le mouvement de l'immigration devraient prendre pour centrer les expériences des personnes expulsées et de leurs familles et ouvrir leur chemin vers le retour.

Le rapport exhorte le Pouvoir Exécutif à mettre fin au recours aux prisons pour immigrés ; élargir les voies de retour dans les politiques et directives existantes, y compris le recours à la libération conditionnelle humanitaire ; soutenir les motions de réouverture, de dérogation et autres demandes de personnes qui ont accès au statut d'immigration en vertu de la loi ; et autre aider les personnes expulsées à accéder aux prestations de retraite qu'elles ont gagnées.

Le livre exhorte également l'administration à revoir les politiques et les structures d'immigration sous l'angle de l'équité raciale, y compris les décisions des agences et le fonctionnement des tribunaux d'immigration.

Les recommandations adressées au Congrès comprennent l'adoption d'une législation visant à abroger les principales dispositions des lois sur l'immigration de 1996 et à améliorer les options légales de retour ; abolir la prison pour immigrants; et soutenir les actions exécutives ci-dessus.



Issa Sao revient à temps pour l'anniversaire de sa fille

« Broken Hope: Deportation and the Road Home » met les médias au défi de rapporter des histoires d'immigration inédites, telles que les véritables impacts de l'expulsion et les liens entre les personnes expulsées et leurs communautés aux États-Unis. Les sources anonymes doivent être abrogées. Forcer des personnes en situation précaire à révéler leur vrai nom les fait taire et prive le public de connaître leur histoire.

Enfin, le livre met le mouvement pro-immigration, y compris les bailleurs de

fonds, au défi d'inclure les personnes expulsées dans leurs objectifs et campagnes de plaidoyer.

L'objectif à long terme de #ReuniteUS est plus grand que le retour. C'est un changement de paradigme ; une vision d'un avenir où les lois sur l'immigration sont justes et humaines. Un système défini par ce qui est bon pour les personnes et la société, plutôt que par le racisme, la répression et le préjudice.

Lire tout le livre!

Il y a trop de choses dans « Broken Hope: Deportation and the Road Home » pour être récapitulé dans un court résumé. Continuez à lire pour plus d'observations tirées des entretiens #ReuniteUS, des données provenant d'autres recherches et une analyse de la manière dont le racisme a incité à l'élaboration des lois américaines sur l'immigration. Découvrez comment la politique d'immigration a changé - et n'a pas changé - entre les administrations Clinton, George W. Bush, Obama, Trump et Biden.

Lisez l'histoire de #ReuniteUS – depuis la réponse de la communauté aux raids d'immigration sur les lieux de travail, jusqu'aux hommes noirs mauritaniens et d'autres qui se sont organisés dans les prisons d'immigration américaines pour arrêter les expulsions et mettre fin aux contrats de détention.

Rencontrez Ibrahima, Goura, Saidu, Tina, Issa, Jesus, Demba, Alfredo, Seyni, Brigido, Fatima, Seydou et Abdoulaye : tous des héros, des survivants et des combattants. Ce sont des gens intelligents, gentils et travailleurs qui ont trouvé, pour un temps, la sécurité aux États-Unis.

Leur rêve est de revenir chez eux.

Kuulal



reunite.us/listen/brokenhope-fulani

